

La Fontaine : les parents veulent être entendus

Lors du conseil de la CDC, jeudi, les parents d'élèves de Jean-de-la-Fontaine ont manifesté contre l'annonce de la fermeture de l'école. Fin décembre, la CDC devra se positionner sur le sujet.

La mobilisation

Masqués et silencieux. Assis sur les chaises, à la mairie, réservées au public, une bonne vingtaine de personnes ont assisté ainsi à une bonne partie de la réunion des élus de Terres d'Argentan interco, jeudi soir.

Parents d'élèves et enfants de l'école Jean-de-la-Fontaine, ils protestaient de la sorte « **contre l'annonce du président de l'intercommunalité de vouloir fermer l'école à l'été 2024** ». Une proposition sera faite en ce sens par Frédéric Leveillé lors du prochain conseil communautaire, le 21 décembre.

La démocratie participative à l'épreuve des faits

Les manifestants arboraient des masques blancs marqués d'un chiffre sur le front et d'une croix sur la bouche. « **C'est pour montrer que nos enfants ne sont considérés que comme des chiffres : on nous parle d'effectifs, d'effectifs et uniquement d'effectifs, mais jamais du bien-être des enfants** », décrypte Benoit Hubner, président de l'association des parents d'élèves (APE) de Jean-de-la-Fontaine. La croix ? « **C'est car on ne nous entend pas : toutes nos propositions émises lors des ateliers ont été rejetées, les unes après les autres.** »

L'APE entendait ainsi signaler sa présence aux élus communautaires, « **celles et ceux qui voteront ce fameux 21 décembre, et qui auront le pouvoir de changer les choses, s'ils le souhaitent** ». Pas sûr que le message soit vraiment passé, car ces délégués communautaires tournaient le dos aux manifestants, ces derniers s'étant installés après l'arrivée des élus...

Pour autant, pas de quoi décourager les parents d'élèves qui ont « **prévu d'autres actions** » d'ici le 21 décembre. Notamment en manifestant lors de l'inauguration de la mairie rénovée, prévue mardi.

« Une école de quatre classes, c'est assez courant »

Par ailleurs, dans un communiqué de presse, l'APE rappelle que pendant la campagne des municipales en 2020, la démocratie participative figurait en bonne place dans le programme de Frédéric Leveillé. Ce concept était « **le faire valoir d'une « nouvelle politique** », **qui se veut plus proche de ses habitants, avec le budget participatif par exemple, mais aussi des consultations sur différents projets** », indique l'APE. Hervé Lasne a ainsi été nommé adjoint en charge de la démocratie participative.

L'association aimerait une véritable mise en application, « **pas juste une manière de demander l'avis des citoyens [...] pour ensuite effectuer des choix qui ne les prennent pas en compte ! Car le risque est d'autant plus grand de les décevoir, de les éloigner encore davantage de l'investissement politique ou du fonctionnement de la cité. Et on sait à quel point la participation lors des élections est au plus bas. Agiter la promesse d'une réelle démocratie participative ne doit pas être fait à la légère, cela doit porter ses fruits ! Et ce ne sont pas quelques projets anecdotiques [...] qui doivent cacher la réalité, au détriment de ce que pensent réellement les citoyens** ».

L'APE estime que cela est pourtant « **exactement ce qui se passe autour de l'école Jean-de-La-Fontaine : une fausse concertation, aucune raison objective de décider de sa fermeture, car une école de quatre classes cela est assez courant, surtout au regard de son bon fonctionnement et des pistes de travail faites par les parents d'élèves** ».

Ceux-ci soulignent que si le président-maire changeait d'avis à propos de la fermeture de l'école, « **ce ne serait pas faire preuve de faiblesse, mais au contraire, la marque d'une grande force de sa part** ».

François BOSCHER.



Élèves et des parents de l'école Jean-de-la-Fontaine étaient présents lors du conseil communautaire, jeudi. Ouest-France